

contiennent ; il surprendra la bonne foi de son évêque, et lui fera parvenir sous prétexte de lui rendre service, un modèle de pétition que Sa Grandeur n'aura qu'à signer ; il lui suggérera même d'accuser son clergé, et ce sera M. l'abbé B. Pâquet, qui se chargera de faire voir qu'en bonne morale la chose doit être ainsi faite ; enfin il demandera en grâce qu'on le charge de mener l'affaire à Rome, d'expliquer certaines choses, car il ne lui suffit pas de tromper un évêque : puisque les circonstances le favorisent, il serait bien aise d'induire en erreur une Congrégation romaine ; il se flatte de lui présenter les faits sous un jour tel que jugement sera rendu en sa faveur.

En a-t-il été ainsi cependant ? On sait que non ; Dieu a fait servir toutes les manœuvres et les fourberies de M. l'abbé au triomphe de la vérité et de la justice. La réponse, qu'on voulait avoir de Rome et qu'on a arrachée par de très-odieux moyens, est enfin venue et elle n'a fait que confirmer de point en point la doctrine soutenue par les partisans de la méthode chrétienne. Elle a même fait plus que la confirmer, elle a proclamé son triomphe. Il faut donc, et c'est là la conclusion que nous avons à tirer de ce qui précède, que le système chrétien soit bien celui que veut le Saint Siège, que veut et qu'à toujours voulu l'Eglise, puisque, malgré tant de ténébreuses machinations, si habilement conduites, malgré tant de ruses et d'efforts, il a reçu une dernière et si haute approbation. Comme tout ce qui est bon, saint et destiné à produire une immense somme de bien ne jette de profondes racines dans le sol et ne s'y affermit qu'au sein des tempêtes, il a fallu que le système chrétien d'enseignement soulevât contre lui toutes les colères et les rages. Dieu a même permis que de bons et sincères catholiques se soient posés devant lui comme adversaires ; il le fallait pour mieux faire briller la vérité dans tout son éclat. Aujourd'hui, nous l'espérons, la lumière est faite, et ceux qui, sans avoir pris suffisamment connaissance de la thèse de Mgr. Gaume, l'ont d'abord condamnée, répareront le tort qu'ils ont eu, en travaillant avec zèle à opérer une réforme qu'appellent de tous leurs vœux tant de saints prêtres et de respectables pères de famille. Réjouissons-nous donc et mettons la main à l'œuvre avec plus de courage que jamais, sûrs que nous sommes de